



STAGE-FESTIVAL **DARC** JUSQU'AU 23 AOÛT A CHATEAUROUX(36)

Danseurs in the DARC

« **R**egarde manie, les gens ils vont danser ! Avec de la musique ! ». Le petit bonhomme, yeux écarquillés, n'en perd pas une miette. Sous le chapiteau, derrière le gymnase de Belle-Isle, le cours de danse hip-hop, niveau supérieur, va commencer. Au commandes, un maître du genre : Dominique Lesdema. Par petits groupes, les danseurs s'avancent au milieu de la piste pour quelques pas, savamment orchestrés, puis se succèdent. Les autres, autour, applaudissent, encouragent, dansent aussi, sourient. Ici, on apprend, mais sans pression. On s'amuse, on partage des émotions et l'amour de la danse, du rythme.

On prend plaisir à mélanger les genres, les influences

A chaque pose de la sono, on entend le piano d'un autre virtuose, Victor Cano, installé dans la salle d'à côté. Chez lui, une petite fille apprend les claquettes... Un peu plus loin encore, on s'étire en douceur en attendant le cours de modern jazz d'Angelo Monaco. Ils seront près

Chaque été depuis 38 ans, pendant quinze jours, Châteauroux devient la capitale européenne de la danse, de la musique et des arts de la scène. Cette année, 630 danseurs du monde entier se sont donné rendez-vous au parc de Belle-Isle



Pendant les treize jours de stage, on pense danse, on vit danse, quel que soit sa discipline et son niveau (Photos Stéphane Marmain).

de 80 danseurs à investir le centre de la salle derrière lui. Pour les 630 stagiaires de DARC, depuis une semaine, c'est le quotidien. On prend plaisir à se mêler, à mélanger les genres, les influences. On pense danse, et on vit danse.

Les plus acharnés courent entre les différents cours pour profiter au maximum de tout ce que le stage a à leur offrir, ciblant parfois une seule discipline, ou un seul prof (difficile de choisir, les meilleurs sont ici !). D'autres, plus di-

lettantes peut-être, ou tout simplement moins sûrs de leurs choix, préfèrent essayer. Pourquoi pas un peu de flamenco, de danse de salon ou de danse africaine ? Dans une salle, plus loin, une poignée de débutantes découvre

les joies des étirements au son live de la batterie, sous la houlette de Nadia Coulon, l'une des créatrices du stage. Les journées peuvent être longues, et après plus d'une semaine de cours, ce dimanche, certains organismes